

Societe**VOILE «Mes potes m'ont sauvé la vie» dit le marin annécien****Christophe Bouvet frôle
la mort lors de la Cap Istanbul**

Vendredi, la flotte de la Cap Istanbul (course à la voile en solitaire entre Nice et Istanbul) avait quitté le port de Cagliari (Sardaigne) pour rallier Marzamemi (Sicile), terme de la 2^e étape. Dans le courant de la nuit de vendredi à samedi, aux environs de 2 heures du matin semblerait-il, le navigateur annécien Christophe Bouvet (sur "Sirma") est tombé à l'eau alors qu'il réglait son bateau pour faire face à l'orage annoncé.

«J'étais sous spi par un vent en rafales de 20 à 25 nœuds. Un coup de vent a couché le bateau. Je me suis rattrapé à un bout. Une nouvelle rafale a gonflé le spi et j'ai vu mon bateau partir, raconte Christophe. Je me suis tout de suite déshabillé et j'ai nagé pendant des heures et avalé des litres d'eau». Immédiatement alertée, la direction de la course a aussitôt stoppé l'épreuve et transmis la position du naufragé à la flotte, qui s'est

déroutée pour tenter de le repérer et de se porter à son secours.

«J'ai dû battre le record de Manaudou»

«Au bout de plusieurs heures (j'ai du mal à évaluer le temps), j'ai aperçu au loin un bateau et j'ai nagé aussi vite que j'ai pu en direction de son cap. J'ai dû battre le record de Manaudou !» trouve-t-il encore la force de plaisanter.

Ce n'est que plusieurs heures plus tard (une éternité pour le marin, qui se battait avec l'énergie du désespoir dans des creux de 2 mètres) que le naufragé était enfin aperçu par Paul Meilhat (autre concurrent qui s'était dérotté pour se porter à son secours), qui était monté au sommet de son bateau.

En état d'hypothermie, brûlé par les méduses, épuisé mais sain et sauf, Christophe Bouvet était hissé à bord de "Ts Créteil Val de Marne".

«Quand j'étais gagné par le découragement, je pensais à ma famille. Je me disais : je n'ai pas le droit de les laisser» confie le navigateur, qui rend un hommage à la solidarité exemplaire de ses collègues marins. «Mes potes marins m'ont sauvé la vie... Je suis vidé. J'ai constamment envie de pleurer» confie Christophe Bouvet, très choqué. Mais pour lui, cette aventure n'est qu'un épisode de la vie d'un marin et il ne renonce pas à sa passion.

GUYOMARCH JEAN POL